



RÉCIT

NORMANDIE MÉDIÉVALE



RÉGION
NORMANDIE

www.normandie.fr

NORMANDIE
TOURISME

PRÉAMBULE :

Un millénaire vous contemple

Depuis que l'archéologie s'est constituée au XIXe siècle sous sa forme moderne, en combinant les sciences humaines et les sciences naturelles, le Moyen Âge captive les esprits. Précisons d'emblée : les esprits éclairés - universitaires, antiquaires, protecteurs des arts - qui ont trouvé dans la richesse des monuments et les personnages emblématiques de quoi combler leur soif de connaissances.

Pour le commun des mortels, le Moyen Âge est plutôt synonyme d'obscurantisme et le cinéma n'y est pas pour rien. Souvenons-nous du Nom de la Rose et son ambiance crépusculaire.

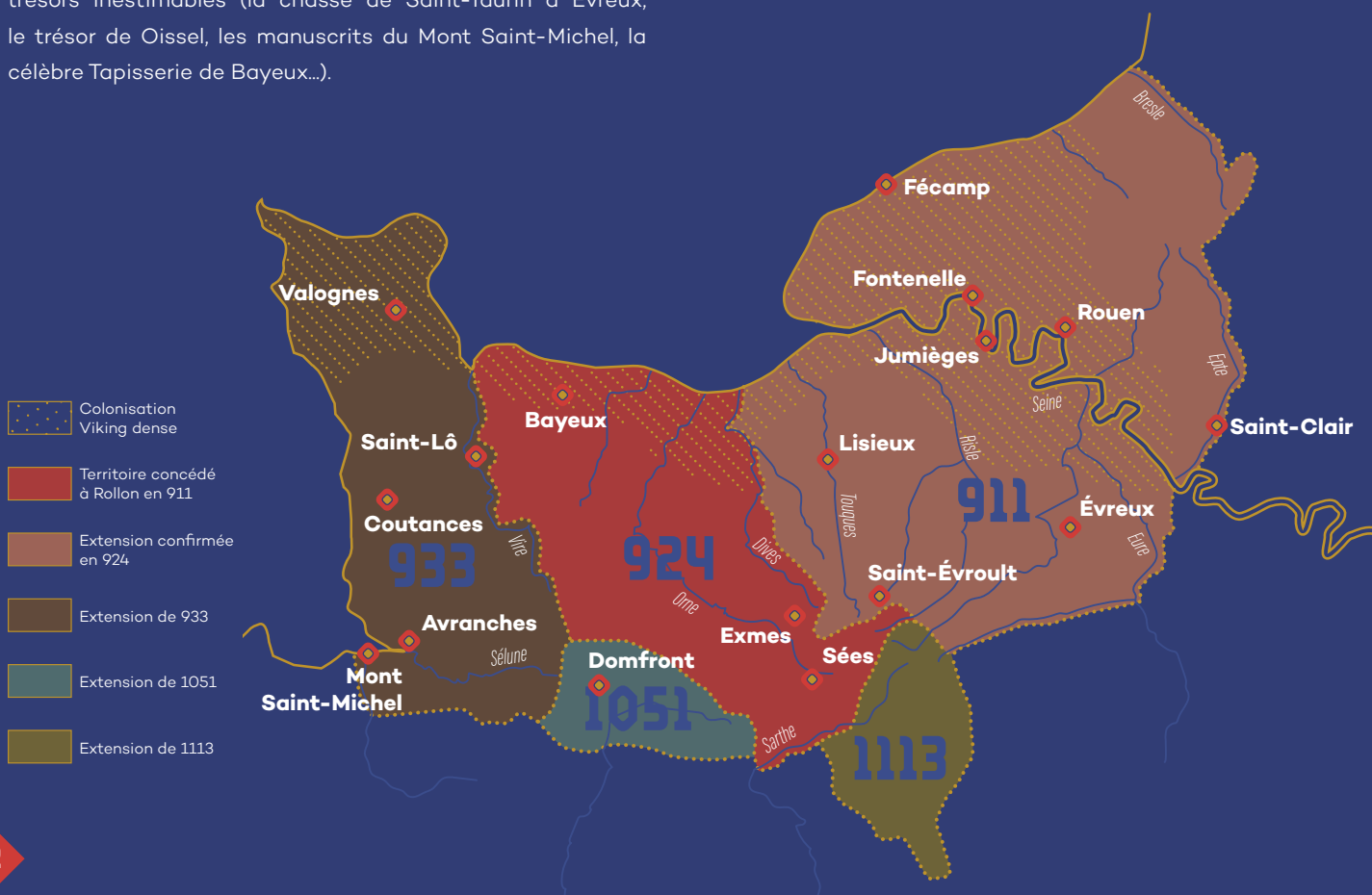
Découvrir le Moyen Âge, c'est d'abord s'avancer vers une grande nébuleuse : près de 1000 ans d'histoire, des invasions, des guerres intestines, des conflits sans fin, et une étourdissante galerie de personnages : Francs et Vikings, rois et ducs, Capétiens et Plantagenêts !

Mais en Normandie, le Moyen Âge n'est pas seulement un objet d'érudition. C'est un patrimoine omniprésent sur l'ensemble du territoire (abbayes, châteaux, cathédrales...). Ce sont des trésors inestimables (la chasse de Saint-Taurin à Évreux, le trésor de Oissel, les manuscrits du Mont Saint-Michel, la célèbre Tapisserie de Bayeux...).

Le Moyen Âge, c'est une histoire, mais c'est aussi une géographie, celle d'un territoire traversé au quotidien par les Normands. D'ailleurs, la carte de la Normandie réunifiée ressemble étonnamment à celle des ducs de Normandie au XI^e siècle !

Enfin, ce sont des sites emblématiques tels que le Mont Saint-Michel, cette « Merveille de l'Occident », ou les figures héroïques de Guillaume le Conquérant, Richard Cœur de Lion, et Jeanne d'Arc qui habitent notre imaginaire collectif. Sans oublier les nombreuses fêtes médiévales qui réjouissent les touristes...

Entre tous ces éléments existe une relation qui n'a pas toujours été perçue ou mise en valeur. Pourtant l'héritage du Moyen Âge et de ces Hommes venus du Nord, devenus les Normands, sont un élément majeur de l'identité normande qui justifie que nos visiteurs viennent s'immerger dans ce patrimoine et cette « civilisation normande ». Ce mémo veut le prouver et se propose de vous guider vers l'histoire des Normands, vers notre histoire. Prêt pour un saut dans le passé ?



1 - De la Neustrie à la Normandie

911, traité de Saint-Clair-sur-Epte. Si les Normands ne devaient connaître qu'une seule date de leur Histoire, ce serait celle-ci. 911, c'est l'acte de naissance du duché de Normandie résultant d'un accord de paix. Le roi Charles le Simple cède la partie septentrionale du royaume de Neustrie, entre l'Epte et la Mer, à Rollon, chef viking. Celui-ci possède suffisamment d'influence sur les Scandinaves établis en Basse Seine pour faire cesser les raids dévastateurs sur Paris. À l'époque, on ne parle pas encore de Normandie, ni même de France. La Neustrie appartient au royaume des Francs. Mais avec ce traité, l'histoire s'accélère. La Normandie prend forme en devenant un duché. Et Rollon entre dans la postérité comme le premier duc normand...

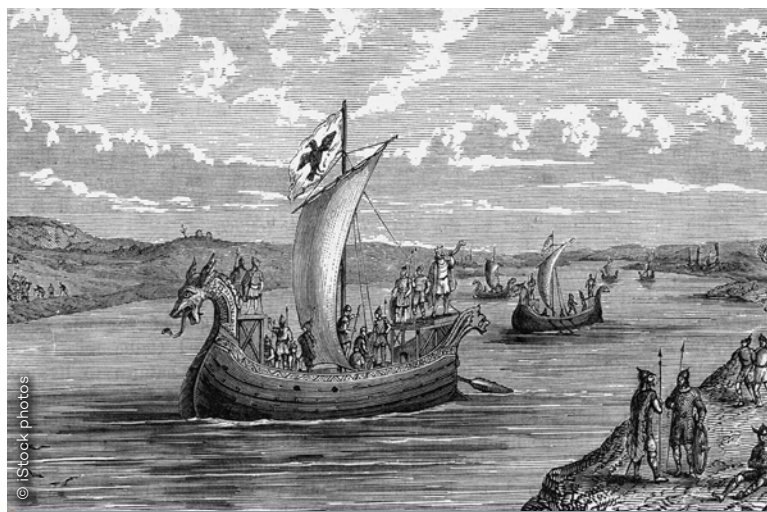
Le mythe Viking

Les Normands, ces « Hommes du Nord », sont précédés d'une aura aussi fascinante que terrifiante. On décrit les Vikings comme des guerriers ivres de violence, et nul doute que les moines des abbayes de la vallée de la Seine ont pu fantasmer leurs assaillants jusqu'à les considérer comme le « fléau de Dieu ». Mais qui sont véritablement ces Vikings ? Les représentants d'une race supérieure ou les héros intrépides des poètes romantiques en mal de sensations ? Aujourd'hui, les historiens dressent un portrait plus nuancé.

Les Vikings ne sont pas exclusivement des pillleurs.

Ce sont d'abord des paysans libres, maîtres de leurs terres, des artisans, des pêcheurs, des marins, des marchands parfois, qui choisissent de s'éloigner des terres du Nord qui ne suffisent plus à les nourrir. À cette recherche de richesses, pour leur subsistance ou le prestige, s'ajoutent les conflits entre jarls (ducs) au Danemark et l'affaiblissement, après la mort de Charlemagne en 814, de l'empire carolingien incapable de parer les raids sporadiques. Car, au départ du moins, il ne s'agit pas d'une réelle colonisation (qui aurait réclamé des armées entières) mais d'attaques ciblées. Soucieux de conserver leurs bateaux, les Vikings ne s'aventurent que lorsqu'ils sont sûrs de saisir un butin. Rouen est une cible privilégiée. Ils y mènent un premier raid le 31 mai 841 et l'abbaye Saint-Ouen, située en dehors des remparts, est pillée. Jumièges subira le même sort une semaine plus tard et la plupart des abbayes normandes vivront, année après année, ces heures de terreur. Délaissée puis réinvestie à plusieurs reprises, Rouen devient leur base arrière, notamment l'île d'Oissel qu'ils baptisent Thorholm (l'îlot de Thor) et à partir de laquelle ils lancent leurs expéditions sur Paris, Chartres, le Perche et le Cotentin.

Aujourd'hui, à Hérouville-Saint-Clair, au bord du canal, le parc d'archéologie expérimentale Ornavik propose de découvrir la culture viking si peu connue.



ROLLON ET CONSORTS

Rollon est un habile meneur d'hommes, mais il n'est pas inflexible, et comme tous les Vikings, il connaît bien le monde franc. En 911, il reçoit un territoire en échange de la paix, mais il promet aussi de convertir ses hommes au christianisme. Pour donner l'exemple, il se fait baptiser dès 912. « Robert » est son nom de baptême. Se développe alors un processus de « **normannisation** » qui a débuté dès 893 avec les derniers raids. Car lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte, les Vikings sont déjà passés d'une logique de terreur à une dynamique de contrôle. Témoin de cette occupation territoriale, les nombreux toponymes d'origine norroise toujours en usage aujourd'hui : Caudebec, Barfleur, Quillebeuf...

Rollon est le premier duc normand d'une lignée aristocratique qui régnera deux siècles. Son fils Guillaume Longue Épée annexera le Cotentin et Avranches à ses possessions. Et son arrière-arrière-petit-fils- Guillaume le Conquérant - étendra la puissance normande jusqu'au royaume d'Angleterre.

2 - L'apogée anglo-normande : les ducs conquérants



Guillaume le Bâtard : un héros en devenir

Avec sa position dominante sur la vallée de l'Ante, le donjon-palais de Falaise est l'archétype du château fort. C'est aussi le berceau de la légende de Guillaume qui commence par un épisode romantique. Au printemps 1027, de retour de chasse, Robert Ier le Magnifique, jeune duc de Normandie, est frappé par la beauté d'Arlette qui lave son linge dans la rivière au pied du château. Le coup de foudre est immédiat. Arlette devient sa concubine et ne tarde pas à lui offrir un héritier.

Personne ne devine le destin extraordinaire de cet enfant à naître, sauf Arlette qui fait ce rêve prémonitoire d'un arbre qui sort de son ventre et dont l'ombre se propage sur toute la Normandie. Mais il y a un problème. En 1035, le duc Robert Ier le Magnifique meurt et le jeune Guillaume hérite du titre de son père. Pour certains barons normands, il est inconcevable qu'un mineur devienne duc de Normandie, de là naissent des rivalités entre clans. Ce n'est qu'à sa majorité, en 1046, qu'ils tentent d'assassiner Guillaume qui séjourne à Valognes. Guillaume déjoue l'attentat et en pleine nuit, il traverse la baie des Veys et trouve refuge à Falaise. Dès lors, Guillaume doit imposer son autorité. En 1047, sa victoire lors de la bataille du Val-ès-Dunes lui donne l'ascendant sur la noblesse normande.

Guillaume le Bâtisseur : l'exercice du pouvoir

Né d'une mère fille de paysan, fait dont certains tenteront de se servir contre lui, Guillaume le Bâtard, avant tout par alliance dynastique, épouse Mathilde de Flandre, sa cousine. Cette union est réprouvée par le pape Léon IX qui, pour des raisons politiques, la juge incestueuse. Pour retrouver les

grâces du prélat, le couple va fonder deux abbayes à Caen : l'abbaye aux Dames pour Mathilde (1066), l'abbaye aux Hommes pour Guillaume (1077). Ce geste d'expiation est aussi un acte politique. Rollon et Guillaume Longue Épée sont enterrés à Rouen. Mathilde et Guillaume décident « d'élire sépulture » à Caen et d'y fonder le pouvoir ducal. Guillaume y ajoute un château et Caen, à son tour, est érigée en capitale du duché.

Guillaume le Conquérant : l'ambition d'un roi

En 1066, le pouvoir de Guillaume est solidement installé, mais ce n'est qu'un début. Les faits sont connus : le 6 janvier, aux funérailles du roi Edouard d'Angleterre, Harold renonce au serment et se fait couronner alors que le trône était promis à Guillaume. Pour comprendre la portée de cet acte, il faut remonter à 1051. C'est à cette date qu'Edouard désigne son cousin Guillaume pour lui succéder. Ce faisant, Edouard signifie sa gratitude à Guillaume qui l'a accueilli en Normandie lorsque son père, Ethelred II, fut déchu de son trône par les Danois.

En commettant cet acte, Harold déclenche une bataille qui renverse le cours de l'Histoire. En octobre 1066, sur la colline de Senlac, Guillaume remporte la bataille d'Hastings. L'expédition militaire est un modèle tactique et Guillaume se fait couronner roi d'Angleterre le 25 décembre à Westminster. L'influence du duc-roi s'exerce désormais outre-Manche. Le butin de guerre est distribué sur place sous forme de terres dont les vaincus sont spoliés et réinvesti en Normandie pour accélérer la construction de nombreuses abbayes qui en plus reçoivent des terres en Angleterre. L'art normand (Norman art) y prospère. Certains édifices sont même construits avec la pierre de Caen, comme la Tour de Londres ou la cathédrale de Canterbury. Le duché est au sommet de sa puissance. Ailleurs, certains petits seigneurs, notamment les cadets qui ne peuvent prétendre hériter, ont choisi d'autres aventures. C'est ainsi que l'influence normande s'étend également au sud de l'Italie et en Sicile avec Robert Guiscard qui mène simultanément une autre conquête.

TAPISSERIE DE BAYEUX : MATHILDE OU ODON ?

70 m de long, 50 cm de large. Cette broderie de laine sur une toile de lin est connue sous le nom de « Telle du Conquest », préférable à celui de « Tapisserie de la Reine Mathilde ». Malgré le mystère qui entoure encore l'œuvre inscrite au registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco, les chercheurs font consensus pour dire que Mathilde n'a pas mis la main à l'ouvrage. Odon de Conteville, évêque de Bayeux et demi-frère de Guillaume, en serait le commanditaire. Odon participe activement à la bataille d'Hastings relatée par la Tapisserie et reçoit de riches domaines en Angleterre où il assure la régence quand Guillaume est absent de son nouveau royaume. La Tapisserie est destinée à orner la nouvelle cathédrale de Bayeux mais elle justifie aussi la conquête. Elle dit en substance que Guillaume n'est pas un pilleur et qu'il n'est venu en Angleterre que pour récupérer son dû avec l'aide de Dieu ! La Tapisserie est aussi un formidable document qui témoigne de la préparation de l'expédition mobilisant une grande partie de la Normandie et de ses seigneurs. C'est une armée impressionnante qui est levée en un temps record : 15 000 hommes, 5 000 chevaux, 776 bateaux...



© Ville de Bayeux

Henri 1^{er} Beauclerc : stratège et bâtisseur

Henri Beauclerc, le plus jeune des fils de Guillaume, n'était pas promis à un grand destin puisqu'à la mort de son père en 1087, la succession est réglée entre ses frères : Robert II Courteuse reçoit le duché, Guillaume le Roux l'Angleterre (il devient alors Guillaume II d'Angleterre), et Henri... un dédommagement sonnante et trébuchant. Henri ne l'entend pas de cette oreille. Commencent des années d'affrontements entre les frères jusqu'au jour où Guillaume le Roux meurt d'un accident de chasse (Henri serait-il le commanditaire de cette flèche perdue ?). Henri se précipite à Winchester pour s'emparer du trésor et se fait couronner roi d'Angleterre le 5 août 1100. Robert tentera de prendre la couronne d'Angleterre l'année suivante. Tentative avortée grâce à un traité de paix. Las, après 6 ans ponctués de conflits et de réconciliations, Henri décide d'éliminer la menace. En 1106, il traverse la Manche pour livrer bataille à Tinchebray. Robert Courteuse est emprisonné jusqu'à la fin de ses jours. La couronne d'Angleterre et le duché de Normandie sont à nouveau dans la même main. Au terme de ces intrigues de succession, Henri prend la stature d'un roi puissant. Il organise l'administration et les lois du royaume d'Angleterre et du duché de Normandie, et surtout, il bâtit à tour de bras : le grand donjon de Falaise, ceux de Domfront et de Caen (détruit à la Révolution), la salle de l'Échiquier à Caen... Il a aussi fondé Verneuil et il est à l'origine de la création d'un ouvrage hydraulique ingénieux : le becquet de l'Iton à Bourth.



© M. Treboal - CRT Normandie

ABBAYES

En 911, il ne subsiste que deux anciens monastères mérovingiens. À l'exception de Saint-Ouen à Rouen et du Mont Saint-Michel, ils ont tous été détruits par les Vikings. L'implantation monastique est donc une reconstruction et ce sont les ducs qui donnent l'exemple à Fécamp et Jumièges. Robert le Magnifique, père de Guillaume reconstitue quant à lui le monastère de Cerisy-la-Forêt en 1032 et celui de Montivilliers. Guillaume accélère le mouvement en fondant les deux abbayes caennaises. Le duc imprime le mouvement et invite les seigneurs à faire de même : ce qu'ils font à Troarn, Montebourg, etc. Ces fondations s'étoffent progressivement grâce à des donations du duc.

Quel rôle leur est dévolu ? Les abbayes assurent d'abord un rayonnement spirituel dans une société médiévale profondément religieuse. Mais elles tiennent aussi un rôle politique. Dévouées et fidèles, mais ne dépendant pas entièrement des ducs, elles sont des relais de pouvoir, les ducs s'en servent notamment pour implanter l'administration ducal dans certaines régions. Mais les abbayes sont aussi des centres économiques puisqu'elles sont dotées de grandes exploitations agricoles. Si de nombreuses abbayes s'établissent dans la vallée de la Seine, c'est pour occuper un axe économique essentiel et contrôler les voies d'eau jusqu'à Paris. Partout ailleurs, les abbayes s'implantent en nombre au XI^e et XII^e siècle et complètent le maillage du territoire.

3 - Le rattachement au domaine royal de France

Sous le regard du roi de France

Les 35 ans de règne d'Henri I^{er} sont plutôt stables, cependant la Normandie doit gérer ses relations conflictuelles avec le roi de France, notamment lors des batailles de Brémule, au cours desquelles en 1113 et surtout en 1119, Henri I^{er} inflige de cuisantes défaites au roi de France Louis VI Le Gros, qui fuit se réfugier aux Andelys. Les choses vont se compliquer à la mort d'Henri Beauclerc en 1135. Son unique fils et héritier légitime, Guillaume Adelin, a péri dans le naufrage de la Blanche Nef en 1120. Son petit-fils Henri II Plantagenêt n'a que deux ans et il ne peut lui succéder immédiatement. Il recevra le pouvoir ducal, 15 ans plus tard, en 1150 de son père Geoffroy Plantagenêt et sa mère Mathilde l'Emperesse (unique fille d'Henri I^{er}) qui les avaient récupérés suite à de nombreux conflits et en 1154, il reçoit la couronne d'Angleterre. À cet instant, Henri II hérite de l'Angleterre, de la Normandie, de l'Anjou et du Maine, de la Touraine et enfin de l'Aquitaine grâce à son mariage avec Aliénor. La Normandie devient le centre de l'espace Plantagenêt. Henri II est vassal du roi de France en tant que duc de Normandie, mais aussi son égal en tant que roi d'Angleterre. Situation évidemment conflictuelle ! De multiples traités de paix (sitôt rompus par les armes) maintiennent une forme de statu quo. Richard Cœur de Lion, fils d'Henri II, hérite de ce grand espace politique en 1189 et fait construire Château-Gaillard pour barrer la route de Rouen au roi de France. D'autres châteaux émaillent la ligne frontalière dans le même but (Gisors, Conches-en-Ouche, Montfort-sur-Risle, Arques-la-Bataille...). La guerre couve...

1204 : la fin d'un monde

S'élevant à 100 m au-dessus de la Seine, Château-Gaillard, aux Andelys, est un double symbole. Celui de la puissance de la Normandie ducale et, en même temps, celui de sa vulnérabilité. Construit aux marches du duché, il est l'œuvre de Richard Cœur de Lion, fils d'Henri II d'Angleterre et d'Aliénor d'Aquitaine. Richard Cœur de Lion est roi d'Angleterre, duc de Normandie, duc d'Aquitaine,

comte de Poitiers, du Maine et d'Anjou. Bref, l'adversaire désigné du roi de France Philippe Auguste. Entre les deux hommes, autrefois très proches, le torchon brûle. Le pape est même obligé d'intervenir pour imposer une trêve après l'invasion du Vexin français par Richard qui inflige plusieurs défaites au roi de France. Le 6 avril 1199, Richard est tué lors du siège du château de Châlus-Chabrol, en Haute-Vienne. La succession revient à Jean Sans Terre. En septembre 1203, Philippe Auguste passe à l'action et lève une armée pour faire le blocus de Château-Gaillard. Le château tombe après 7 mois de siège et la Normandie est annexée au domaine royal. Les nobles normands doivent prêter hommage au roi de France... ou partir pour l'Angleterre.





© Francis Cormon - CRT Normandie

CHÂTEAU-GAILLARD : UNE FAILLE DANS LA DÉFENSE

Réputé inexpugnable, Château-Gaillard a été construit en une seule année. Il faudra tout de même 7 mois à une armée suréquipée pour le faire tomber. Philippe Auguste a choisi de jouer avec le temps en imposant un blocus du château pour affamer ses occupants. Cerné par deux lignes d'encerclement pour prévenir les attaques extérieures, Philippe Auguste dispose son arsenal pour atteindre la forteresse : mangonneaux et chaables catapultent des pierres de 100 kg tandis que les archers avancent sous des beffrois roulants. En contrebas, des sapeurs tentent de miner la tour de la Monnaie. Pendant ce temps, 1 500 habitants du Petit-Andelys qui avaient trouvé refuge dans la forteresse sont jetés dehors quand la famine

s'installe au château. La population se trouve prise entre les deux lignes, contrainte de manger des racines, des chiens et bientôt de la chair humaine.

L'issue finale est proche. Le château s'affaiblit, les premières tours s'effondrent et, selon la légende, un écuyer trouve une faille surprenante pour infiltrer des hommes à l'intérieur : le trou des latrines ! Fin de l'histoire ? Pour l'instant seulement car pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais occuperont à nouveau la place à deux reprises. Château-Gaillard sera finalement démantelé par Henri IV.

4 - Une histoire mouvementée avec le roi de France

Cent ans de guerre et plus...

Crécy, Poitiers, Azincourt... Dans l'histoire de France, ces noms ont le parfum amer de la défaite. Si la guerre de Cent Ans ne concerne pas exclusivement le territoire, la Normandie est inévitablement aux premières loges. Comme au XIIe siècle, les Normands et les Anglais écrivent une nouvelle relation longue de 118 années de combats et d'accommodements. La guerre éclate en 1337 quand le roi d'Angleterre, Édouard III, un Plantagenêt, revendique le trône de France aux dépens de son cousin Philippe VI de Valois, un Capétien. Les Anglais comptent quelques alliés parmi les nobles normands et la population sera plutôt attentiste pendant l'occupation anglaise, de 1417 à 1450, les occupants sont finalement de lointains cousins.

En 1417, le roi d'Angleterre Henri V débarque en Normandie avec 12 000 hommes et met la main sur toutes les forteresses en moins de deux ans. Toutes ? Non, le Mont Saint-Michel résiste avec ses moines et ses chevaliers retranchés dans le village fortifié. Partout ailleurs, les Anglais s'installent durablement. En 1424, la bataille de Verneuil mobilise 12 000 archers et se solde à nouveau par une victoire de l'armée anglaise contre les troupes franco-écossaises.

Malgré l'occupation, Rouen continue de se développer. Le duc de Bedford fonde aussi l'université de Caen en 1432 pour se concilier la population locale.

Le sursaut ne vient qu'avec l'épopée de Jeanne d'Arc. Même si elle est capturée aux portes de Paris et brûlée à Rouen en 1431, son élan est mis à profit par Charles VII qui lance une grande offensive pour récupérer la Normandie, sa légitimité et le trône de France. La guerre trouve son épilogue dans le Bessin, non loin de Bayeux, lors de la bataille de Formigny en 1450 (une statue monumentale rappelle les faits).

En 1469, le roi de France Louis XI brise l'anneau ducal à Rouen. Ce geste, qui signifie qu'il n'y aura plus de duc, met fin au duché normand, cause de tant de tourments pour le royaume !



JEANNE D'ARC : JUGÉE ET BRÛLÉE À ROUEN

Ne cherchez pas la sépulture de Jeanne d'Arc à Rouen. Discrètement, les Anglais ont dispersé ses cendres dans la Seine pour que les Rouennais n'en fassent pas une martyre. Raté ! La Pucelle est aujourd'hui une figure mythique, en France et jusqu'au Pays du Soleil levant où elle est l'héroïne de Mangas. Pourquoi une telle célébrité ?
[Retour aux faits.](#)

Jeanne d'Arc est capturée à Compiègne le 23 mai 1430 par les Bourguignons puis livrée aux Anglais. Habilement, le régent Bedford remet la responsabilité du jugement à l'église. En décembre 1430, Jeanne est transférée à Rouen pour être enfermée dans une tour du château de Bouvreuil. Pierre Cauchon préside le tribunal ecclésiastique qui doit la juger pour hérésie. On lui reproche, entre autres, ses visions et son goût pour les habits d'homme. Le réquisitoire soumet Jeanne à 12 articles qu'elle récuse.

Pour la faire céder, on lui montre le bûcher en préparation ou des instruments de torture. À bout de force, Jeanne accepte de se soumettre. Elle abjure et sa peine est commuée en prison à vie. Mais, le jugement ne satisfait pas les Anglais. Des circonstances obscures (tentative de viol ou vol de ses vêtements ?) la pousse à se vêtir à nouveau avec des habits d'homme, ce qui constitue un relapse (Jeanne retombe dans l'hérésie). Elle est immédiatement condamnée à mort pour cette faute et brûlée vive place du Vieux-Marché. Un second procès en 1456 la reconnaîtra innocente.

Aujourd'hui, à deux pas de la cathédrale, l'Historial Jeanne d'Arc lui est entièrement consacré. Avec son étonnante Mythothèque, ce musée révèle un personnage aux mille facettes.

LA CIVILISATION NORMANDE

Ces « Hommes du Nord » : les Normands, ont assimilé les cultures et les savoirs des territoires conquis, puis par admixtion avec leurs propres traditions et culture les ont modifiés et enrichis. Ils ont développé un pouvoir militaire, administratif et religieux pour bâtir une véritable civilisation normande qui a profondément modifié le paysage politique, social et religieux des territoires dominés. L'Angleterre et la Normandie conservent encore aujourd'hui de nombreux témoignages et richesses de cette civilisation normande qui les a transformées.

Les fortifications urbaines, châteaux, donjons, tout autant que les nombreuses abbayes sont des héritages des bâtisseurs normands. Ils sont les témoins de l'art roman normand, puis gothique qu'ils ont développés. Ces monuments civils et religieux sont l'expression manifeste du pouvoir ducal puis royal et de l'administration qui a été instaurée et a marqué le territoire normand. L'architecture n'est pas le seul témoignage visible, d'autres éléments sociétaux perdurent.

Les fêtes médiévales et autres animations médiévales reproduisent la tradition des foires et marchés très animés que les seigneurs et princes normands favorisaient pour fixer les populations, développer l'activité et prélever les taxes. Certains marchés et foires actuels sont issus de cette époque (le marché et les halles de Saint-Pierre-sur-Dives, la foire de la Sainte-Croix à Lessay...).

Le droit normand, né du mélange et d'ajouts de principes juridiques scandinaves sur le droit franc en usage dans l'ancienne Neustrie, s'est appliqué en Normandie dès la création du duché en 911 et ce jusqu'en 1804, moment où le Code Civil promulgué par Napoléon Bonaparte abrogea toutes les coutumes provinciales. Cependant la Coutume de Normandie, symbole de l'identité normande, cristallisée sous Guillaume le Conquérant, la plus ancienne coutume de France, s'applique toujours dans les îles anglo-normandes, à Jersey et Guernesey. Ces îles, dépendances du duché de Normandie, ont été rattachées à l'Angleterre au XIIIe siècle, mais elles ont été autorisées à conserver leurs privilèges et droits ancestraux.

ÉPILOGUE :

La toile médiévale

Le Mont Saint-Michel, Jumièges, le Bec-Hellouin, les villes de Bayeux ou de Rouen sont parmi les témoignages les plus évidents de la Normandie médiévale. Mais chaque contrée possède une part de l'histoire normande inscrite dans la pierre. Ces monuments sont dans notre environnement familier et ne frappent plus notre regard. Pourtant, il suffit de ralentir le pas, de s'ouvrir à la curiosité pour que nous reconsidérons leur valeur inestimable. En dépit des destructions irréparables de la Seconde Guerre mondiale, la Normandie se raconte à livre ouvert, du Haut Moyen Âge jusqu'aux prémices de la Renaissance. Levez les yeux, observez les abbayes caennaises dans le plus pur style roman. Admirables, non ? Difficile aussi de rester insensible devant le portail gothique de la cathédrale de Rouen tant de fois représenté par Monet. Pour autant, il ne faut pas négliger les vestiges plus modestes. L'incroyable donjon de Chambois dans l'Orne, témoin du XIIe siècle, parent de la tour de Londres ou du donjon de Rochester. Les halles de Saint-Pierre-sur-Dives toujours aussi vivantes les jours de marché. Le château de Crèvecœur qui est une belle expression du patrimoine vivant dans le Pays d'Auge. La vieille église de Thaon dans la quiétude de son vallon. À Dives-sur-Mer, l'église Notre-Dame dresse la liste des compagnons de Guillaume engagés dans la conquête de l'Angleterre. Peut-être l'un de vos aïeux s'y cache-t-il ?

Pirou, Saint-Sauveur-le-Vicomte, la Lucerne d'Outremer, Ivry-la-Bataille, Bellême, Domfront, Bricquebec, Cerisy-la-Forêt, Fécamp et tant d'autres... Inutile de tenter ici un inventaire. Tous ces sites tissent entre eux des liens invisibles de cette Normandie médiévale qu'il faut sans cesse redécouvrir en famille, afin de retrouver, le temps d'une visite, son âme d'enfant ou son esprit chevaleresque !



**MEDIEVAL
NORMANDY**

RÉGION NORMANDIE

SERVICE TOURISME

ABBAYE-AUX-DAMES

PLACE REINE MATHILDE

CS 50523 - 14035 CAEN CEDEX 1

TEL : 02 31 06 95 72

TOURISME@NORMANDIE.FR

—

NORMANDIE TOURISME

14 RUE CHARLES CORBEAU

27 000 EVREUX

DECOUVERTE@NORMANDIE-TOURISME.FR



RÉGION
NORMANDIE

www.normandie.fr